



MICROFICHE N°

02704

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

REPUBLIQUE TUNISIENNE

Office National de l'Alimentation

Projet de Développement

Rural Intégré des Zones

à Vocation Agricole

FAO/SIDA TUN 2

LA DESTRUCTION DU CHIENDENT "Pied de Poule"

(Cynodon

Dactylo)

Dans les zones oléicoles arides

1976

1/ GENERALITES :

R. COMBREMONT

Expert FAO.

Le chiendent est considéré à juste titre comme l'un des ennemis les plus redoutables de l'olivier et ce d'autant plus que la pluviosité est plus faible.

En effet il peut freiner parfois le développement du jeune olivier à un point tel que celui-ci ne peut subsister aux périodes de disette. Sans en arriver à cette extrémité il est indéniable que la présence de chiendent :

- retarder considérablement l'entrée en production des arbres (5 à 7 ans)
- réduit leur vigueur et par suite leur production (30 % au minimum).

Par ailleurs si l'olivier est susceptible de subsister sur une terre envahie par le chiendent puis de réagir à l'éradication de cette adventice il n'en est pas de même pour la plupart des autres arbres fruitiers en particulier l'amandier et l'abricotier. En effet si leur développement a été freiné durant quelques années (2 ou 3 ans) par le chiendent, ces arbres ne réagissent plus à une amélioration des conditions de culture. Par voie de conséquence la plantation d'arbres fruitiers en intercalaire d'oliviers, implique que le chiendent ait été détruit au préalable.

On estime que : 100.000 ha dans le Centre et le Sud sont totalement envahis par le chiendent et ce à un point tel, que le développement des arbres est très fortement réduit.

Par ailleurs 130.000 ha de plantations dont 100.000 dans le Centre et le Sud voient leur production considérablement réduite par suite de la concurrence du chiendent.

Enfin on constate que depuis quelques années, par suite de la substitution de la traction mécanique à la traction animale sur des terres pourtant correctement entretenues, le chiendent commence à s'implanter. En effet en traction mécanique les tirées sont courtes (30 à 40 m) et l'ouvrier profite des arrêts pour nettoyer son outil. La dissémination des rhizomes est ainsi limitée alors que la traction mécanique où les tirées sont très longues la favorise.

2/ PHENOLOGIE DU CHIENDENT PIED DE POULE (Cynodon dactylo) ET CONSEQUENCES AGRONOMIQUES :2.1 - Milieu, sol, climat :

Le cynodon se développe dans les terres sableuses, profondes, riches. Sur les terres argileuses, limoneuses son extension est limitée il se maintient en surface. Pour qu'il puisse prospérer, il faut que la terre soit périodiquement aérée. Par suite son terrain d'élection sera un sol de texture sableuse labouré 3 ou 4 fois par an en hiver et au printemps.

.. / ...

Il se développe durant la saison chaude à condition de trouver dans le sol une humidité suffisante. Le milieu du printemps le début de l'automne à condition que les pluies soient précoces, correspondent à des périodes de poussé intense. La croissance se ralentit en été et cesse en hiver. En période de sécheresse, il reste à l'état de vie ralentie et peut subsister ainsi durant 2 ou 3 ans pour repartir dès que les conditions redeviennent favorables.

2.2 - Multipliation :

Il se multiplie surtout par bouturage du rhizome mais aussi par graines. L'Automne semble généralement plus favorable à la germination que le Printemps.

2.3 - Dépérissement: déraciné et abandonné à la surface du sol où il est exposé au soleil (été) ou au froid (hiver) le rhizome se dessèche et meurt à condition que la sécheresse ait été suffisante en intensité et en durée (30 J). Une couverture de terre même fine (1 à 2 Cm) suffit pour le préserver.

Sur le morceau de rhizome composé de plusieurs entrenœuds 1 seul ou à la rigueur deux se développent en donnant naissance à une pousse les autres bourgeons restent à l'état de vie ralentie. Donc pour une même longueur de rhizome le nombre de pousses sera d'autant plus grand que le rhizome aura été plus fractionné. Jusqu'à ce que les feuilles pointent hors du sol le jeune plant vit sur les réserves emmagasinées dans le rhizome. Il est évident que plus les pousses, issues d'une même longueur de rhizome, seront nombreuses moins les réserves dont elles disposeront seront importantes et plus elles seront sensibles à une destruction de leur appareil aérien qui permet la reconstitution des réserves. Les plants issus de graines ont tout d'abord un port dressé. Ce n'est qu'au bout de 3 à 4 mois que le rhizome se développe et s'enracine au niveau de certains nœuds.

2.4 - Conséquences :

Sur ces bases il est possible de définir les techniques d'éradication.

2.4.1 - La dessication des rhizomes : les rhizomes sont exposés à la surface du sol et soumis à l'action de la sécheresse (froid, chaleur) durant une période suffisante. Toutefois la réussite étant conditionnée par l'absence d'une couverture de terre fine ce type de destruction n'est envisageable que sur des terres suffisamment riches en éléments fins (Arg + Limon) à 30 % et sous réserve qu'une pluie ne vienne pas fabriquer de la terre fine par destruction des mottes.

2.4.2 - L'épuisement du rhizome qui a pour but la mobilisation des réserves tout en empêchant leur reconstitution.

Dans un premier stade on favorise le stockage des eaux d'hiver de façon à offrir au chiendent des conditions de pousse favorable. Dans un second stade les rhizomes sont ébranlés et fractionnés au maximum de façon à faciliter la pousse et donc la mobilisation de leur réserves tout en les privant de l'appoint alimentaire extrait par les racines.

.../...

Le milieu du printemps (période de pousse intense) est une période cruciale de la lutte. En effet il s'agit d'empêcher les jeunes pousses de pointer hors du sol et donc de participer à la reconstitution des réserves.

Après un certain nombre d'interventions, dont la régularité et la qualité conditionnent l'efficacité, l'rhizome totalement épuisé, meurt.

2.4.3 - L'empoisonnement par voie chimique aboutit généralement à un épuisement de rhizome soit par blocage de la fonction chlorophyllienne, soit par brulage des organes aériens soit par inhibition de la germination. Toutefois cette technique n'est pas encore tout à fait au point dans les zones arides du fait de la perméabilité des terres de l'irrégularité des pluies de la sensibilité de l'olivier. Certains produits semblent prometteurs : parmi eux on peut citer :

- Muridone à la dose de 1 Kg de MA (2 Kg PC/ha). C'est un produit de prémergence (Janvier). Il doit être épandu sur sol déjà travaillé et enfoui très soigneusement.

Les résultats sont très intéressants sans phytotoxicité apparente. Le coût est encore inconnu.

- Le Roundup à la dose de 3,6 Kg MA/ha (10 Kg PC), épandu au Printemps sur Chiendent en bonne végétation, à une bonne action. Toutefois il n'entraîne pas l'éradication totale et les repousses doivent être reprises. Une seconde application de 7 Kg de PC/ha faite à l'automne mène à l'éradication totale sans phytotoxicité. Toutefois le coût du traitement semble prohibitif.

- Le terbacyle (Sinbar 80 % MA) à la dose de 3 Kg de PC par application hectare et en 2 applications effectuées de préférence au Printemps semble intéressant par ses effets et son coût abordable. La phytotoxicité est à préciser.

- L'aminotriazole 20 l/ha PC (4800 g MA + 4300 g Thiocyanate) est à réserver pour les applications d'automne. Au Printemps. Le feuillage est détruit beaucoup trop vite et la translocation du produit est réduite. La combinaison Roundup Printemps Aminotriazole automne pourrait être intéressante bien que très coûteuse. Il y a lieu de noter une légère phytotoxicité (absorption racinaire) sur terre légère et en application d'automne.

- L'EFTAM (72 % EPTC) à la dose de 5 Kg PC/ha est d'un effet insuffisant. En outre, on constate une certaine phytotoxicité. Le dalapon (10 Kg PC/ha 3 Kg MA) a dû être éliminé car trop phytotoxique surtout à l'automne. Le mélange dalapon 10 Kg PC + Sinbar 3 Kg utilisé à l'automne entraîne l'éradication mais se révèle très phytotoxique.

Le chlorthiamide (sufix) (100 Kg PC 10 Kg MA) est phytotoxique au Printemps, épandu en automne 75 Kg/ha PC sont action bien qu'insuffisante serait intéressante.

Le Bromacyle (hyvar 80 % MA) a dû être éliminé car beaucoup trop phytotoxique (4 Kg PC/ha). Le terrain est maintenant exempt de toute végétations durant 2 ans. Il en a été de même avec le garagard (terbutylazine + Terbuteton).

Il y a lieu de multiplier les essais de façon à s'assurer de la non phytotoxicité de ces produits. Par ailleurs leur coût rend souvent leur emploi prohibitif en oléiculture.

3/ DESTRUCTION PAR DESSICATION :

Elle implique l'exposition du rhizome à l'agent desséchant (soleil généralement) et le maintien de ce rhizome à l'air libre sans qu'il soit recouvert par de la terre. Donc il faut attaquer le sol sur une épaisseur correspondant strictement à la profondeur des rhizomes. Il est inutile et même nuisible de labourer plus profond car alors le rhizome serait surmonté d'une certaine épaisseur de terre ce qui le préserverait de l'action de l'agent desséchant.

3.2 - Vitesse d'exécution type l'outil :

Il faut que les mottes aient une consistance suffisante pour que la terre finie de leur réduction ne recouvre pas le rhizome. De plus l'action de l'agent desséchant doit pouvoir se faire sentir le plus en profondeur possible.

Le labour sera donc dressé, effectué à vitesse lente. On recherche des versoirs hélicoïdaux très allongés pour améliorer la qualité du basculement et par suite remonter des rhizomes en surface.

3.3 - Période d'exécution :

Il est évident que la réussite est conditionnée par l'intensité et la durée de la sécheresse à laquelle les rhizomes vont être soumis. L'opération doit être exécutée en été. Il faut être assuré d'un minimum de 3 - 4 semaines de soleil intense et d'absence totale de pluie (Aoussou) compte tenu de cette contrainte et du régime des pluies en Tunisie on peut compter sur une période de travail de 3 semaines environ (1 au 20 juillet).

Il y a lieu de remarquer qu'en cas d'échec dû à une pluie ou un effritement trop poussé (versoirs cylindriques charrue à disques) la destruction du chiendent est alors rendue plus difficile car la plante a profité de l'ameublissement créé par le labour pour développer son système racinaire.

La période froide dite des nuits blanches (janvier) peut être utilisée pour l'action desséchante du froid et du vent (qui souffle avec violence à cette époque). Toutefois les résultats sont généralement moins bons qu'en été. Il est cependant incontestable que le labour exécuté à cette époque affaiblit le chiendent et assure le succès des façons complémentaires données ultérieurement.

3.4 - Moyens :

Cette opération peut être réalisée manuellement ou mécaniquement.

3.4.1 - Destruction manuelle (Labour). Elle n'est entreprise qu'en été. Compte tenu du prix de la main d'œuvre, elle ne peut intéresser que des taches de dimensions réduites (quelques dizaines de mètres carrés) ne permettant pas l'évolution des engins. L'ouvrier dispose de 2 outils la pelle et le pic (T'Koura). La pelle lui sert à dégager la terre meuble pour éviter qu'elle ne vienne recouvrir le rhizome. Une fois la terre rassise mise à fleur, l'ouvrier creuse à la limite de la tâche, une tranchée circulaire descendant jusqu'au niveau des racines. Le pic est constitué d'un manche assez court (60 à 70 cm) au deux tiers duquel est enfilé un crochet courbe très effilé d'une longueur de 40,50 cm pour éviter de sectionner le rhizome et faciliter son dégagement.

.../...

L'ouvrier tenant l'outil à deux mains placées aux deux extrémités du manche attaque la base de la tranchée pour dégager la partie inférieure de la sole puis il délimite la motte qui est généralement d'assez grandes dimensions (30 cm en tous sens). Le basculement est facilité par la forme incurvée du pic et la tenue du manche à deux mains.

Il est bien évident que le résultat dépend de la qualité du travail et en particulier de la dimension des mottes. Elles doivent en effet persister jusqu'à la fin de l'automne pour permettre une dessiccation totale du rhizome.

Le rendement journalier est très faible. Un bon ouvrier peut ainsi traiter un centaine de mètres carrés par jour.

4/ DESTRUCTION PAR EPUISEMENT :

4.1 - Principe :

Comme nous l'avons déjà vu cette méthode se propose :

- de favoriser la pousse du chiendent
 - . en stockant le maximum de pluies d'hiver c'est à dire en facilitant leur infiltration par l'ameublissement du terrain.
- d'épuiser la plante
 - . en augmentant le nombre de pousses qui utiliseront les réserves par division des rhizomes et par suite en diminuant la quantité de réserves disponibles par pousse
 - . en empêchant la reconstitution des réserves par la coupe répétée des pousses avant qu'elles ne sortent de terre mais après qu'elles aient atteint une longueur suffisante.

Ainsi la pousse va consommer des réserves sans pouvoir participer à leur constitution. Cette partie de la lutte est la plus délicate car elle nécessite des interventions nombreuses (8 à 10) faites en concordance avec la croissance des pousses et parfaitement exécutées car il faut couper et non coucher les pousses devant l'outil.

4.2 - Exécution :

4.2.1 - Période Hiver - Décembre - Janvier :

4.2.1.1 - Principe : A la fin de cette période le terrain doit être ameubli et nettoyé sur une profondeur supérieure ou au moins égale à celle où est implanté le chiendent.

Il s'agit en effet de faciliter le plus possible la pénétration des précipitations.

- d'ébranler le chiendent en détruisant une partie de son système racinaire.
- de rendre plus aisée la coupe ultérieure ^{des} pousses en nettoyant le terrain pour éviter l'engorgement des outils.

.../...

4.2.1.2. - Profondeur de travail et exécution : la profondeur doit au moins être celle où le chiendent est localisé (généralement 20 à 22 cm). Mais dans ce cas un excès de profondeur n'est pas à recommander car d'une part il en entraîne un ébranlement plus fort des rhizomes et une casse plus poussée des racines d'autre part, il facilite l'infiltration des eaux.

L'exécution peut être faite au moyen de :

- charrues à socs

On préférera des labours sans mottes pour éviter d'avoir à les réduire par la suite ;

- cultivateurs lourds de type "chisel" si les risques d'érosion colienne font préférer ce type de façon sans retournement. Les dents étant écartées de 30, 35 cm il est préférable d'effectuer 2 passages croisés pour obtenir un ameublissement généralisé (compte tenu de la nature sableuse des terres les chisels à dents vibrantes équipés de socs cote de melon sont à préférer. On peut sur terrain en pente modeler le terrain en utilisant des socs rillés. La traction nécessaire est de 3 à 12 CV par dent (humidité et texture du sol). La superficie travaillée est de l'ordre de 0,5 Ha/jour et /dent (8 heures).

- Les polysocs peuvent être utilisés bien que ne permettant d'atteindre que des profondeurs plus faibles. Il faut 8 à 10 CV par soc 1,5 ha peuvent être travaillé par jour et par sococ ;

- Cultivateurs double spire munis de dents cote de melon. Il faut procéder par passages successifs pour atteindre la profondeur désirée. Les dents rigides dotées de ressorts sont moins efficaces que le modèle à double spire. La puissance nécessaire est de 3,5 à 4 CV par dent. L'espacement entre les dents ne devrait pas dépasser 20 cm pour obtenir un ameublissement suffisant. La superficie travaillée par dent est de l'ordre de 0,25 ha par journée de 8 heures.

- Les araires munies de versoir ou sans versoir du type scarificateur ne permettent d'atteindre une profondeur de 15 à 17 cm que si le sol est humide et en 2 ou 3 passages. La superficie travaillée par jour varie entre 0,3 ha et 0,6 ha.

4.2.1.3 - Nettoyage du terrain : Il faut profiter de ce que les facons profondes ont ébranlé les rhizomes en détruisant une grande partie de ses racines pour essayer d'en remonter le plus possible à la surface de façon à les éliminer par incinération. En effet en hiver le soleil risque d'être insuffisant. Il faut donc que le hersage interesse la totalité de l'épaisseur de terre travaillée.

Les dents sont toutes indiquées pour ce type de travail. Pour éviter de compacter l'horizon travaillé et faciliter l'écoulement de la terre entre les dents il est préférable de n'entreprendre cette opération qu'une fois le sol bien ressuyé.

Les dents doivent avoir une longueur minimale de 22, 25 cm pour pouvoir extraire les rhizomes localisés en profondeur. Elles gagneront à être de section ronde pour éviter de casser les rhizomes et limiter le bourrage.

Les canadiens à dents rondes de type Dancos (écartement 7 à 8 cm entre dents) équipés de socs "cote de melon" ou "couteaux" sont à préférer car ils améliorent l'ameublissement.

Les weeder peuvent aussi être utilisés mais leur solidité risque d'être insuffisante.

La herse normale a des dents trop courtes, elle bourre vite, et tasse le terrain. Un tracteur de 45 CV à la barre tire 4 m de herse ou un canadien danois de 2,5 m à 3 m de largeur. Compte tenu des arrêts fréquents que nécessite le débouillage des engins la superficie travaillée est de l'ordre de 3,5 à 4 ha/Journée de 8 heures.

La Msaaba, est constituée par ^{un} cadre en bois, tenu en position presque verticale par l'ouvrier, les dents, rondes de 20 cm de longueur sont fixées sur la partie inférieure du cadre (1m de largeur). Cet outil n'est employé qu'en traction animale car trop astreignant du point de vue main d'œuvre. La superficie travaillée est de 0,ha75 pour 8 heures de travail lorsqu'on utilise une mule 0,ha5 avec un chameau.

- Le nombre de passages est variable. On estime généralement que 2 passages suffisent. Il faut veiller au débouillage des outils. Cette opération, très fastidieuse, surtout en traction mécanique amène à multiplier les arrêts (tous les 50 à 60 m). Toutefois elle conditionne la réussite de l'opération.

4.2.2 - Fin d'hiver début du printemps (Février - Mars) :

4.2.2.1 - Principe : Au cours de cette période le nettoyage du terrain est poursuivi. On veille à maintenir intacte l'épaisseur de terre meuble en dépit des tassements consécutifs aux pluies.

4.2.2.1 - Profondeur de travail et exécution : Il est indispensable de rétablir la profondeur de terre meuble (22 cm) après chaque pluie importante (40 mm) et d'éliminer les rhizomes. Les espérances de pluies diminuant à cette époque de l'année il faut limiter le dessèchement des terres consécutif aux travaux culturels, en ne pratiquant que des façons sans retournement. On donne généralement 2 façons profondes (18 - 20 cm) suivies chacune d'elles par un hersage.

Les outils utilisés peuvent être l'araire sans versoir, le chisel et surtout le cultivateur double spire. En traction mécanique suivant l'humidité et la qualité de l'ameublissement déjà obtenu les canadiens seront équipés de "cote de melon ou de coeurs" pour la première rangée de coeurs ou de "queues d'hirondelle" pour la seconde.

On montera des socs d'autant plus larges que le terrain sera plus sec. La puissance nécessaire est de 7 CV par dent de chisel, 3 à 3,5 CV par dent de canadien. Par journée de 8 heures la superficie travaillée par dent est de 0,ha,6 pour le chisel 0,4 pour le canadien.

.../...

On traction animale on utilise la charrue vigneronne sans versoir ou lieux l'araire. La superficie travaillée par jour de 8 h varie entre 0,5 et 0,8 ha suivant la force de la bête de trait.

4.2.3 - Début du Printemps (Avril) :

4.2.3.1 - Principe : La température s'élevant le chiendent va entrer en vie active. Le sol a été déjà bien nettoyé au cours des facons d'hiver il importe :

- de maintenir la profondeur d'ameublissement ;
- de parachever le nettoyage ;
- de sectionner les rhizomes subsistants en terre (pour multiplier le nombre de pousses) ;
- et enfin de favoriser leur croissance en conservant l'humidité.

4.2.3.2 - Profondeur - exécution : Les premiers passages se situeront au niveau des rhizomes (sectionnement) puis la profondeur de travail sera très progressivement réduite. En effet pour faciliter la coupe ultérieure des pousses il faut commencer à tasser sans excès le sol en profondeur pour éviter que les pousses ne se couchent devant les socs. On donne généralement 2 facons à 15, 18 cm durant le mois d'Avril.

En traction mécanique le canadien est équipé "de coeurs ou de queues d'hirondelle" sur la première rangée et sur la seconde de "queues".

En traction animale la charrue vigneronne sans versoir ou l'araire associée ou non à la macha si les conditions le permettent (terre suffisamment sèche pour qu'elle s'écoule par dessus l'outil) pourront être utilisées.

A la fin de ce mois les rhizomes doivent être fractionnés en éléments de 10 à 12 cm au maximum. On ne doit plus en trouver en surface. Ils doivent perdre de leur turgescence. Le sol ne doit jamais reverdir, l'épaisseur de terre meuble doit être de 15 à 17 cm au minimum.

4.2.4 - Printemps (Mai - Juin) :

4.2.4.1 - Au cours de cette période il faut empêcher le chiendent de reconstituer ses réserves tout en favorisant l'émission des pousses. Pour ce fait il faut conserver l'humidité en profondeur en émission de retourner le sol et sectionner les pousses avant leur sortie hors de terre mais après qu'elles aient suffisamment poussé.

4.2.4.2 - Profondeur exécution : On utilise des outils glissant entre deux terres. Pour faciliter la coupe et maintenir les pousses bien dressées devant l'outil on favorise la constitution d'un horizon plus compact au niveau des rhizomes. Pour ce faire on utilise des outils taillant (lames, pattes d'oie). Il ne faut pas que cet horizon représente un obstacle insurmontable pour les pousses dont le développement serait alors gêné. Il faut donc réduire très progressivement la profondeur de travail. Si une pluie retassait trop le sol en surface, l'ameublissement de perdu devrait être regagné par une facon plus profonde. En dehors de ce cas il faut éviter un brusque approfondissement du travail.

Le chiendent est en période de végétation intense (chaleur + humidité)
.../...

les facons doivent donc se succéder à un rythme rapide tous les 8 à 10 jours) pour éviter que le sol ne reverdisse. Elles sont données à 10-13 cm de profondeur 6 à 8 facons sont exécutées durant cette période.

En traction animale on utilise la maacha. Il faut que le sol soit desséché sur 10 cm (fin Mai) pour que la terre s'écoule facilement et que l'outil travaille correctement. La superficie travaillée est de l'ordre de 0,ha6 (château) à 1 ha (mulet).

En traction mécanique on utilise le canadien équipé de socs larges (pat-tes de canard) puis de maacha au fur et à mesure que le sol se dessèche. On peut utiliser à la rigueur les chisels à condition de les équiper de socs suffisamment larges pour avoir des recoupements importants les chisels à 2 rangs sont préférables. La superficie travaillée est de 0,ha6 par dent de chisel contre 0,ha4 pour la dent de canadien. Un tracteur de 45 CV (à la barre) tire 13 lames de maacha montées sur canadien ou 7 lames spéciales montées sur chisel.

4.2.5 : Début d'Eté (Juillet)

4.2.5.1 - Principe : La lutte par épuisement se poursuit la cadence des interventions est moins rapide car la vitesse de pousse diminue.

4.2.5.2 : Profondeur exécution : 3 facons exécutées à 6 - 8 cm de profondeur avec des lames. L'intervalle entre les interventions est un peu plus grand que celui de la période précédente 10 à 12 jours. En aucun cas les pousses ne doivent voir le jour.

4.2.6 - Eté :

4.2.6.1 - Principe : Les températures élevées, le dessèchement du sol, l'épuisement des rhizomes font que la vitesse de repousse devient très lente. La lutte devient manuelle. Les quelques repousses qui apparaissent sont extirpées manuellement la lutte se poursuit durant tout l'été.

4.2.6.2 - Profondeur exécution : Une façon superficielle 0 - 1 cm de profondeur laissant des sillons marqués de façon à limiter l'effet érosif des orages sur une terre rendue pulvérulente par les facons complètera l'intervention.

L'extirpation manuelle visera à l'élimination des quelques repousses avec leur rhizome d'où l'intérêt du pic. (Il faut éviter de sectionner les rhizomes).

Les besoins en main d'oeuvre dépendent de la qualité des facons culturales antérieures. On estime qu'il faut de 4 à 5 jours de travail manuel par hectare.

4.2.7 - Automne : Après les pluies une façon est donnée pour détruire les éventuelles repousses. Il faut donc laisser un délai suffisant (de 15 jours) s'il en est besoin le travail est complété manuellement (1 à 2 J/ha).

5/ RECAPITULATION - COUT DE L'OPERATION :

5.1 - Destruction mécanique :

5.1.1 - Dessiccation : l'heure de tracteur de 80, 90 CV au moteur revenant à 3 D, l'exécution du gros labour d'été revient à 24 D. Celle des facons complémentaires d'automne à 11 D, donc un coût total de 35 D/ha.

.../...

5.1.2 - Épuisement : La réussite de l'opération est conditionnée par l'importance des pluies et leur stockage. En année de sécheresse il est illusoire d'espérer une réussite.

Période	Façon	Outil	Traction 180 CV/h	Tracteur 45 CV /h	Manoeuvre/j
Hiver	Labour	Soc	3		
	Nettoyage Cana-				
	dien Canois			4	1,5
Fin Hiver	Façons profondes	Canadien double		3,5	
	Nettoyage	Spire		4	1,5
Début Printemps	Façons semi-profondes	Canadien double spire		3,5	
				4	1,5
Printemps	Façons superficielles	Canadien + Maachas		6	
Début Pté	Façons superficielle	Canadien + Maachas		3	
Eté	Façon superficielle	Canadien + Pattes		1	0,5
Automne	Façon superficielle	Canadien + Pattes		1	2
			3	32	12,5

sur les bases précédentes le coût serait de 75 à 80D/ha. La méthode par dessiccation paraît plus économique mais sa réussite est plus aléatoire.

Par ailleurs un tracteur de 80 CV ne peut traiter par ce procédé que 20 à 25 ha par été contre 60 à 65/ha par épuisement. La réussite en ce cas est assurée si la pluviosité est suffisante.

A titre de comparaison un tracteur épandant des herbicides traiterait en incorporation du produit 500 ha/par prélevée. Il est évident qu'une action d'envergure ne se conçoit que dans le cadre du recours aux herbicides.

FIN

10

VUES